



## **COLLOQUE INTERNATIONAL LAGSUS-CSRS**

**« LANGUE, GENRE ET DEVELOPPEMENT »**

**ABIDJAN, 18 MAI 2006**

**Ambiguïté des rapports de genre à travers les discours et pratiques d'hommes et de femmes en contexte de développement**

## **RAPPORT FINAL**

**Février 2007**

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

LAGSUS: Language Gender and Sustainability (Projet de recherche sponsorisé par VW)

CSRS : Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire

UFR: Unité de Formation et de Recherche

LLC : Langues, Lettres et Civilisation

MFFE : Ministère de la Famille de la Femme et de l'Enfant

PEI : Projet Ecole Intégré (Ministère de l'éducation nationale)

MET/FP : Ministère de l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle

IGET : Inspection Générale de l'Enseignement Technique

MESRS : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

ISTC : Institut des Sciences et Techniques de la Communication

SHS : Sciences de l'Homme et de la Société

IES : Institut d'Ethnosociologie (Université Nationale d'Abidjan)

ILA: Institut de Linguistique Appliquée (Université Nationale d'Abidjan)

EDILIS: Editions Livre Sud

VW: Fondation Volkswagen

# I. INTRODUCTION

Depuis un certain nombre d'années, a émergé dans le champ du développement la prise en compte des inégalités entre les hommes et les femmes. Cela s'est traduit par la recommandation d'une nouvelle approche dans les actions de développement en termes de rapports de genre. Au delà des différences biologiques qui caractérisent chaque sexe, le genre se réfère aux constructions sociales et à la répartition des rôles sociaux qui ont une incidence sur les rapports entre les hommes et les femmes. On le sait, chaque société et/ou chaque complexe culturel, selon son mode de fonctionnement, structure son système de genre c'est-à-dire « un ensemble de normes, de croyances, de connaissances sélectives qui vont informer les hommes et les femmes, guider leurs comportements sexués, imposer des rôles à jouer, valoriser certaines attitudes et en condamner d'autres ». Or le maintien des systèmes de genre découle d'une manière ou d'une autre des pratiques linguistiques qui ont toujours valorisé le masculin. Et, étant donné que les mots ont un sens, ils participent donc du maintien et de la continuité des stéréotypes sexistes.

Le projet de recherche LAGSUS (Language, Gender and sustainability) adopté en 2003 par la fondation Volkswagen (VW) se proposait d'aborder la problématique « langue locale, multilinguisme et développement » sous l'angle d'une méthodologie de recherche cohérente et interdisciplinaire. Parmi les facteurs de durabilité d'un projet de développement, certes la communication entre les agences de développement et les partenaires locaux bénéficie d'une attention particulière, mais dans la chaîne de cause à effet de la réussite ou de l'échec des projets de développement, la langue locale apparaît comme le maillon manquant. En Côte d'Ivoire, le contexte de crise qui a plongé les populations dans une impasse économique et écologique a engendré d'importantes mutations dans les relations entre les sexes, autre facteur de durabilité. De quelles genre de mutations s'agit-il ? Comment s'opèrent ces mutations et quelle portée ont-elles ? Les populations en ont-elles conscience? Quel est le statut des femmes dans les sociétés traditionnelles ? Quel est le regard des femmes sur elles-mêmes, sur les hommes et celui des hommes sur les femmes ? L'analyse des discours des femmes et des hommes dans les sociétés traditionnelles en général et dans les sociétés toura (Côte d'Ivoire) et herero (Namibie) en particulier permettra-t-il de mieux cerner l'incidence de la variable du genre sur la durabilité ? Autant d'Interrogations auxquelles ce colloque essayera par des études de cas d'apporter des réponses et formuler des hypothèses afin d'élucider la contradiction apparente entre le rôle des femmes comme promotrices du développement et leur absence du discours public. Le colloque visera également à donner à tous les participants, même peu familiarisés à la problématique du genre, l'occasion de « s'initier à un domaine de réflexion dont l'actualité nous montre quotidiennement le caractère sensible et de prendre la mesure de cette réalité incontournable, qui veut qu'un développement équilibré ne pourra se faire qu'avec les femmes. »

Le présent rapport indique les phases dudit Colloque en quatre (4) parties :

- Présentation du Colloque ;
- Déroulement des travaux ;
- Synthèse des travaux ;
- Conclusions et recommandations.

ANNEXES :

- Résumé des différentes présentations et études de cas
- Liste des participants
- Agenda du Colloque

## II.- PRESENTATION DU COLLOQUE

Le 18 mai 2006 a eu lieu à la Salle Béhi Norbert du CSRS à Adiopodoumé, Côte d'Ivoire, le Colloque International sur « l'Ambiguïté des rapports de genre à travers les discours et pratiques d'hommes et de femmes en contexte de développement » sous l'égide du Projet LAGSUS, en collaboration avec le CSRS.

Elle a réuni une trentaine de participants venant de trois pays : Allemagne, Suisse et Côte d'Ivoire.

Ces participants sont pour la plupart :

- des membres du projet LAGSUS;
- des directeurs d'institution et de département ;
- des chercheurs du CSRS ;
- des populations Toura ;
- des éditeurs, des représentants des partenaires au développement et des ONG.

La cérémonie d'ouverture était placée sous la présidence du Professeur Guéladio Cissé, Directeur du CSRS qui avait à ses cotés, le Professeur Thomas Bearth, chef du projet LAGSUS et le Professeur Adopo, Doyen de la faculté des LLC d'Abidjan.

Au cours de cette cérémonie, deux allocutions ont été respectivement prononcées par le Directeur du CSRS et le Chef du projet LAGSUS.

Dans son discours d'ouverture, le Directeur du CSRS a salué la collaboration de son institution, le CSRS avec le projet LAGSUS après avoir souhaité la bienvenue à tous les invités et participants à ce colloque.

Dans son allocution de bienvenue, le Chef du projet LAGSUS a d'abord remercié, au nom de toutes les délégations présentes, l'administration du CSRS pour l'accueil chaleureux et les excellentes conditions de travail qui leur sont offertes depuis le début de la collaboration. Il a poursuivi ses propos en présentant un peu le contexte dans lequel se situait ce colloque ainsi que les attentes de tous les participants.

Après ces allocutions, le président de cérémonie en occurrence Professeur Guéladio Cissé a annoncé l'ouverture officielle du colloque sur la langue, le genre et la durabilité dont le thème est « Ambiguïté des rapports de genre à travers les discours et pratiques d'hommes et de femmes en contexte de développement ».

## III. - DEROULEMENT DES TRAVAUX

A la suite de la cérémonie d'ouverture, quatre comités formés d'un modérateur et de deux rapporteurs chacun ont été mis en place pour conduire les travaux.

Durant la première partie de la matinée, le comité était constitué comme suit :

**Modérateur** : Professeur Guéladio CISSE, Directeur CSRS

**Rapporteurs** : MM. Joseph BAYA, chercheur projet LAGSUS

Mohamed DOUMBIA, chercheur au CSRS, sociologue

Deux exposés sur les approches théoriques et conceptuelles ont meublé cette première phase.

Pour la deuxième partie de la matinée, le comité était composé de :

**Modérateur** : M. Gaston VEHI, DGA de CIE, diaspora Toura.

**Rapporteurs** : M. Monsia DIOMANDE, informaticien, projet LAGSUS

Dr Amandine AYEMOU-ALLOU, chercheur au CSRS, agro-pédologue

Les exposés ont été focalisés sur les outils méthodologiques.

Concernant la première partie de l'après-midi, le comité avait pour membres :

**Modérateur** : Mme Thérèse KOUDOU, représentant les Editions EDILIS

**Rapporteurs** : M. TOKPA GOUESSE, professeur, diaspora Toura

Dr Amandine AYEMOU-ALLOU, chercheur au CSRS, agro-pédologue

Des études de cas ont été traitées dans les 2 dernières parties des travaux.

Enfin, pour la deuxième partie de l'après-midi, la composition du comité était la suivante :

**Modérateur** : Mme Madeleine GOUANTOUEU, pasteur, ONG Servantes Béthanie.

**Rapporteurs** : Mme Lydie KOUADIO-VE, chercheur projet LAGSUS, Inspecteur- METFP

M. Mohamed DOUMBIA, chercheur au CSRS, sociologue

Les objectifs fixés sont les suivants :

- A travers des discussions théoriques et méthodologiques, aboutir à une appropriation de l'approche genre.
- Partager les expériences.
- Discuter et valider les résultats de travaux de terrain en vue de leur diffusion.

Les présentations ont été suivies de discussions et de débats souvent animés.

#### **IV. SYNTHÈSE DES TRAVAUX**

Nous avons eu droit à cinq communications et quatre études de cas.

Professeur Thomas Bearth de l'université de Zurich en Suisse a introduit le thème du colloque en relevant l'ambiguïté des rapports de genre en contexte de développement, puis ouvre quelques pistes de réflexion sur la pertinence du sujet et les enjeux qui y sont rattachés.

L'enjeu théorique et méthodologique du Colloque fait l'objet des deux exposés :

Le premier, par Thomas Bearth situe l'étude du discours local représentatif du genre et son évolution en temps de crise dans le contexte de l'approche LAGSUS, en lui appliquant l'insistance propre à celle-ci sur la fragmentation linguistique et le rôle de la langue locale dans le développement. Cette réflexion amène l'intervenant à s'interroger sur la nature, le but et le sens du développement. C'est à partir de cette remise en question que l'on découvre que les rapports de genre comme aussi les rapports constitués par la langue se renforcent ou se neutralisent mutuellement comme facteurs de durabilité.

Dr Rose Marie Beck, de l'Université de Francfort en Allemagne, choisit quant à elle, de présenter les approches théoriques et méthodologiques du même sujet sous l'angle de l'interdépendance entre genre, langue et innovation. Pour illustrer l'ambiguïté communicationnelle, Dr Beck analyse l'exemple du pagne ou *kanga* swahili. Devenu pour les femmes un moyen puissant de négociation du statut social. Dr Beck relève l'ambiguïté et la complexité qui font partie de la vie des femmes et s'expriment par le *kanga* et leur rôle en tant que protagonistes entre la tradition et la modernité est manifeste avec le *kanga* qu'elle perçoit comme l'expression matérialisée de l'innovation du genre.

Le second exposé de Dr Beck s'attarde sur les outils méthodologiques de recherche qui montrent comment les femmes établissent et présentent un rapport financier dans une association d'approvisionnement en eau chez les Herero en Namibie.

Dans la communication sur les approches théoriques et conceptuelles du genre, M. Doumbia Mohamed, chercheur au CSRS, après avoir retracé la genèse du terme utilisé définir l'étude des rapports entre les sexes, souligne que le concept implique que toute étude sur les femmes soit nécessairement une étude sur les hommes. Il définit le genre comme une organisation sociale de la relation entre les sexes et interroge les rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes.

L'on retiendra que le genre dans son interaction a favorisé une vision globale et efficace dans le processus de la recherche et du développement. Il est à l'origine de l'émergence d'une action novatrice impliquant nécessairement le changement social, l'équité, la durabilité, la promotion et la réhabilitation des droits ainsi que le renforcement des capacités.

Dr Silué S. Jacques de l'UFR LLC de l'Université d'Abidjan Cocody quant à lui relève les cinq leviers de développement qui selon lui, devront être considérés dans l'analyse du concept du genre : Il s'agit des ressources, de l'accès à ces ressources, du contrôle de son environnement, du pouvoir de décision et de l'égalité des chances ou équité entre les agents et acteurs du développement.

Dr Silué conclut en parlant de conscientisation et d'autonomisation (Hugues Koné) comme données pouvant être transformées en voies de solution pour lutter contre les inégalités de genre et amoindrir les ambiguïtés. Cette conscientisation passant nécessairement par le lettrisme, pourrait venir de la scolarisation des filles ou de l'alphabétisation des adultes.

Plusieurs études de cas ont été faites par les étudiants chercheurs du projet LAGSUS.

M. Baya Joseph étudiant en DEA de langues explique l'origine de la relation entre les sexes que sont les valeurs sociales et religieuses des touras ( le respect des aînés, la notion de terre, et le concept du masque ou des esprits). Malgré le statut de second rang de la femme toura, un vent du changement souffle et le peuple toura semble s'ouvrir au modernisme : après un regard sur la période d'après indépendance, les années 80 et la période de crise que vit la Côte d'Ivoire actuellement, il note que les changements opérés par la crise, contribuent à un effritement des barrières traditionnelles. En effet, les femmes sont devenues les premières actrices dans la lutte contre la pauvreté, pourvoyeuses du pain quotidien à la place des hommes. Les moyens mis en œuvre par les femmes toura pour résoudre la question de survie constituent le plus grand bouleversement dans la vision traditionnelle du rôle de la femme. Elles ont franchi un pas vers la liberté et la prise d'initiative. Aussi Baya s'interroge-t-il sur la durabilité de ces changements : s'agit-il d'un départ définitif des femmes pour la quête de la liberté ? Les hommes pourront-ils reconquérir leur espace déjà partiellement occupé par les femmes ? Quelles seront les conséquences de ce nouveau rapport entre les sexes ? Bouleversement ou complémentarité ?

Mme Kouadio Vé Lydie, maîtrise de langues, a observé un changement de rapports entre hommes et femmes, intervenu à la faveur d'une situation conflictuelle générée par la gestion de la décortiqueuse des femmes dans un petit village toura. Face à une discrimination flagrante, une injustice de la part des hommes qui ont géré et détourné les fonds du projet des femmes parce qu'elles sont toutes analphabètes, les femmes donnent libre cours à leur colère lors d'une rencontre publique mixte où elles n'ont normalement droit à la parole que si elle leur est donnée. Contre toute attente, les hommes gardent le silence dans cette instance publique où normalement, eux seuls ont droit à la parole.

Il s'agit là non seulement d'une prise de la parole par les femmes dans une instance publique, mais aussi d'une prise de pouvoir par les femmes, qui se matérialise même dans le choix des sièges qu'elles occupent au cours de la rencontre. Le manque de réaction et de sanction de la part des hommes est un indicateur du changement social qui est en train de s'opérer. Un nouvel ordre est peut-être en train de voir le jour. Lydie Kouadio en analyse les causes et les conséquences.

Mlle Singo Geneviève, étudiante en maîtrise de lettres modernes a présenté le cas des relations de genre dans le cadre du développement qui peuvent être observées et étudiées à différents niveaux de la vie sociale et communautaire. Dans le milieu rural, la nette répartition des rôles permet d'établir un rapport de compétence entre les sexes. La participation des hommes aux activités des femmes est effective et des règles assez rigides y déterminent

généralement les rapports homme femme. Cependant, l'on y note de plus en plus une certaine évolution, ou assouplissement des relations. De façon récurrente, hommes et femmes se mettent ensemble dans un même groupe pour mener des actions de développement comme dans le cas de l'association " Mâkétà " de Kpata<sup>1</sup>, un groupe mixte présidé par une femme. Dans la collaboration des deux sexes dans ce groupe, on note une observation méticuleuse de la règle de soumission qu'une femme doit à son époux car c'est de cette soumission qu'elle tire toute sa liberté d'action pour mener à bien des projets de développement.

Mlle Guéli Douho Honorine, étudiante en droit a présenté la complexité du discours et le respect des protocoles en rapport avec le genre. Bien que les Toura soient un peuple replié sur lui-même et solidement attaché à sa tradition, à sa langue, ses coutumes et croyances traditionnelles, les effets néfastes du contexte économique mondial, et les graves conséquences de la guerre que vit le pays remettent en question certains comportements réglés par la tradition. Par exemple le respect de l'aîné avec certaines interdictions formelles conduit à une catégorisation sociale ayant nécessairement des répercussions sur les comportements individuels. Cette étude du domaine du sacré (les masques), des interdits et des restrictions en considération du sexe ou de l'âge nous amène à nous interroger sur la force des tabous. Ceux qui enfreignent les normes sociales utilisent comme justificatifs le fait qu'« *on ne peut pas faire autrement* » selon l'expression toura « ààkōãàà bheâ ». Mlle Guéli conclut en se demandant si ces justificatifs constituent une excuse suffisante pour mettre tout contrevenant à l'abri des sanctions ou de la colère des dieux.

## V. – CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

### CONCLUSIONS

Cette plateforme a été l'occasion de la rencontre du scientifique avec la communauté cible, et les débats et réflexions avec la diaspora toura invitée ont été très positifs et fructueux. Ils ont révélé :

1. D'une part l'intérêt du profane pour un sujet auquel il ne pensait pas ; et donc la prise de conscience ou conscientisation effective sur la question du genre avec le regard des hommes touras sur les femmes touras et vis versa, dans leurs rapports quotidiens.
2. D'autre part, les communications et débats ont aidé à cerner le type de mutations possibles et même déjà amorcées dans différentes régions d'Afrique.
3. Par ailleurs, les communications théoriques et méthodologiques avec les études de cas présentées ont permis de conceptualiser la problématique du genre comme étant une question de rapport, de pouvoir entre les hommes et les femmes. Au-delà des différences biologiques la relation de genre est une construction sociale faisant référence aux rôles et responsabilités sociales et est exprimée au travers du discours quotidien comme objet de discrimination.
4. Cette plateforme a permis une ouverture par le biais des mass-médias sur la population ivoirienne. En effet, la RTI (Radio Télévision Ivoirienne) a reçu le professeur Bearth pour une interview en direct sur le thème du colloque le 20 mai au cours du grand journal télévisé de 20 h. La Télévision 2<sup>ème</sup> chaîne (TV2) était également présente au colloque et a proposé un reportage ce même jour sur le colloque avec des interventions du professeur Bearth et d'autres chercheurs. Enfin, Fraternité Matin (le journal qui a le plus grand lectorat) a manifesté l'intérêt de publier un article sur le thème du colloque.

---

<sup>1</sup> Village situé à une dizaine de km de la ville de Biankouma à l'ouest de la Côte d'Ivoire]

## RECOMMANDATIONS

A l'issue des travaux, et au vu de la richesse et la qualité des communications et des échanges, le Colloque recommande :

La publication des communications faites ce jour-là.

**Fait à Abidjan, le 4 février 2007**

## ANNEXES

**LISTE DES PARTICIPANTS**

N°	Nom et prénoms	Institution	Pays	Contact
<b>Comité scientifique</b>				
1	Pr Thomas BEARTH	ETHZ	Suisse	Tél : +41 +56-410 16 77 Email : thomas.bearth@flashcable.ch
2	Pr François ADOPO	Doyen UFR LLC	Côte d'Ivoire	
3	Pr Guéladio CISSE	CSRS	Côte d'Ivoire	Tél : +225 23 47 27 90/91/92 Email : gueladio.cisse@csrs.ci
4	Dr Marie Rose BECK	Université de Frankfort	Allemagne	
<b>Comité d'organisation</b>				
5	KOUADIO Vé Lydie	LAGSUS	Côte d'Ivoire	Tél : +225 07 64 89 64 Email : vekouadio@yahoo.fr
6	DIOMANDE Fan Monsia	LAGSUS	Côte d'Ivoire	Tél : +225 07 02 08 48 Email : gbteck@yahoo.fr
7	DOUMBIA Mohamed	CSRS	Côte d'Ivoire	Tél : +225 07 89 15 38 Email : doumess2003@yahoo.fr
8	ALLOU A. Amandine	CSRS	Côte d'Ivoire	Tél : +225 05 07 61 93 Email : amandine.ayemou@csrs.ci
<b>Membres LAGSUS</b>				
9	BAYA Joseph	LAGSUS	Côte d'Ivoire	Tel :+225 05 75 83 15 Email :bayajoseph@yahoo.fr
10	Gueli Douo Honorine	LAGSUS	Côte d'Ivoire	Tel :+225 07 52 33 71 Email : honodesop@yahoo.fr
11	Singo Geneviève	LAGSUS	Côte d'Ivoire	Tel :+225 08 20 03 31 Email :singogenevieve@yahoo.fr
12	Go Mardochée	LAGSUS	Côte d'Ivoire	Tel :+225 05 26 85 09 Email :gohsoupou@yahoo.fr
<b>Ministère de la famille, de la femme et de l'enfant</b>				
13	KESSE		Côte d'Ivoire	
<b>Ministère de l'Education Nationale</b>				
15	Sery Edouard	PEI /	Côte d'Ivoire	
<b>Ministère de l'Enseignement Technique</b>				
16	Silué Jacques			
17	Gbato Maninga	IGET	Côte d'Ivoire	Tél : +225 07 81 68 95
<b>Communautés locales</b>				
18	Sadia Lohou Robert	LAGSUS/Communauté Toura d'Abobo	Côte d'Ivoire	Tél : +225 24 39 41 16 +225 07 15 13 90
19	Pélé Mathias	LAGSUS/Communauté Toura d'Abobo	Côte d'Ivoire	
20	Tokpa Véhi Etienne		Côte d'Ivoire	
21	Saiba Béatrice		Côte d'Ivoire	
22	Tia Suzanne		Côte d'Ivoire	Tél : +225 07 53 20 89
23	Douo Sati Odette		Côte d'Ivoire	
24	Touré Aminata			
25	Véhi Gaston			
26	Tokpa Gouessé			
<b>Université de Cocody</b>				
27	Dr GONIN Gilbert	URF LLC	Côte d'Ivoire	Tel :+225 07 84 35 61
28	Dr KOUTOU Claude	UFR SHS/IES	Côte d'Ivoire	Tél : +225 07 50 62 88
<b>ONGs</b>				
30	Guantoueu Madeleine	Servantes de Béthanie	Côte d'Ivoire	

## PROGRAMME

..

<b>Horaire</b>	<b>Activités</b>	<b>Intervenants</b>
7h 30 - 8h 30	Installation des participants	Comité d'organisation + bénévoles
8h 30 - 9h 00	Ouverture du colloque	Directeur du CSRS + Pr Th. Bearth
9h 00 - 10h 00	Séance 1 : Approches théoriques et conceptuelles	Pr. Thomas Bearth Dr Rose Marie Beck Mr Doumbia Mohamed
10h 00 - 10h 30	Discussions	Ouvert
10h 30 - 10h 45	Pause café	
10h 45 - 12h 00	Séance 2 : Outils méthodologiques	Dr. Rose Marie Beck Dr Silué Jacques Pr François Adopo
12h 00 - 12h 30	Discussions	Ouvert
12h 30 - 14h 30	Déjeuner + Pause	Comité d'organisation + Cantine
14h 30 - 15h 30	Séance 3 : Etudes de cas	Mme Kouadio Lydie Vé  Mr. Baya Joseph
15h 30 - 16h 00	Discussions	Ouvert
16h 00 - 16h 15	Pause café	Comité d'organisation
16h 15 - 17h 15	Séance 4 : Etude de cas	Mme Gueli Douho Honorine Mr Diomandé Fan Monsia Mme Singo Douo Génévieve
17h 15 - 17h 45	Discussions	Ouvert
17h 45 - 18h 15	Rapport final/Clôture du colloque	Rapporteurs/ Comité scientifique + Directeur CSRS

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.  
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.  
This page will not be added after purchasing Win2PDF.